

## Entretien avec Charlotte Ribeyrol

Entretien avec Charlotte Ribeyrol, unique récipiendaire actuelle d'un projet ERC (2019-2024) au sein de la Faculté pour ses recherches sur l'évolution de la couleur au XIXe siècle.

Maîtresse de conférences en littérature britannique du XIX<sup>e</sup> siècle, Charlotte Ribeyrol a obtenu une bourse *Consolidator Grant ERC (European Research Council)* en décembre 2018 pour son projet **Chromotope**, en partenariat avec l'université d'Oxford et le CNAM. Au cours de cette entretien, elle précise les contours de cet ERC et revient sur l'apport de l'Université pour construire un environnement de recherche facilitateur dans le domaine des sciences humaines et sociales.



**1. Lauréate d'une bourse Marie Sklodowska-Curie auprès de l'Université d'Oxford (2016-2018) et membre junior de l'Institut universitaire de France (IUF), vous enseignez la littérature et l'histoire de l'art britanniques du XIXe siècle à la Faculté des Lettres depuis 2009. Pouvez-vous nous retracer les grandes lignes de votre parcours avant d'arriver à obtenir une bourse ERC ?**

Mon appétence pour la recherche et la couleur en particulier date de mes années à l'ENS Fontenay-Saint Cloud, lorsque, sous l'impulsion de ma professeure d'histoire de l'art Marie Gautheron, je suis devenue membre d'un « laboratoire junior » interdisciplinaire pour analyser les pigments d'une série de métopes hellénistiques du Musée du Louvre. Cette première collaboration avec des conservateurs et des chimistes du C2RMF fut marquante pour la suite de mon parcours puisque j'ai poursuivi ce questionnement dans le cadre de ma thèse sur l'hellénisme des Esthètes anglais (1866-1880), dont la dissidence s'exprimait précisément en couleurs. Après mon élection à Paris-Sorbonne en 2009, j'ai exploré d'autres collaborations, aux côtés notamment d'un groupe d'anthropologues de l'EHESS, de chercheurs en *classical reception studies* du groupe IMAGINES et de chimistes du LAMS (ex-UPMC). Ces échanges m'ont confortée dans l'idée que la couleur et plus particulièrement la matérialité chromatique pouvait nous permettre de penser autrement notre rapport au passé, qu'il soit antique, médiéval ou victorien. Ce fut d'ailleurs là l'objet de mes projets Marie Sklodowska-Curie (COPAST – 'The Colours of the Past') et IUF, que j'ai tous deux obtenus en 2015. A l'issue de mes deux années de détachement à l'université d'Oxford, j'ai souhaité élargir cette réflexion à ce que

J'ai appelé le 'tournant chromatique' des années 1850-1860 pour comprendre ce que le XIX<sup>ème</sup> siècle avait fait à la couleur dans le sillage de l'invention des premiers colorants d'aniline. Ces interrogations sont au cœur de mon projet Chromotope qui s'appuie sur un partenariat entre Sorbonne Université, l'Université d'Oxford (Ashmolean Museum/English Faculty) et le Conservatoire National des Arts et Métiers.

## **2. Quel est l'objet scientifique principal de vos recherches ?**

Ma recherche porte sur le rapport au passé des Victoriens dans la littérature et les arts, au croisement entre histoire des idées et esthétique de la réception. J'essaye notamment de comprendre comment, à l'ère des colorants de synthèse extraits du goudron de houille, certains artistes et poètes engagés se sont tournés vers les couleurs plus stables d'un passé idéalisé pour renouer avec des pratiques de colorisation jugées plus signifiantes.

## **3. La culture "projet" occupe une place de choix dans votre parcours. Pouvez-vous évoquer notamment le rôle moteur joué par l'IUF, avec les conséquences positives que l'on peut en attendre sur la conduite de vos autres projets de recherche avant l'ERC ?**

Ma délégation IUF a en effet joué un rôle clé dans l'obtention de mon ERC – tout d'abord en me libérant le temps nécessaire pour préparer ma candidature à l'ERC dans les meilleures conditions possibles. Grâce à ma bourse Marie Sklodowska-Curie, j'ai également noué de nombreux contacts à l'international qui m'ont permis d'étoffer mon réseau, condition *sine qua non* pour monter ce type de projet. Ma codirection du programme IDEX POLYRE (2014-2016) aux côtés de chimistes de l'UPMC fut tout aussi déterminante pour comprendre comment se construit une équipe pluridisciplinaire.

## **4. C'est aussi une occasion d'éclairer des enjeux sociétaux, de mieux faire dialoguer recherche et société et de diffuser la culture scientifique. Quel est l'objectif de la recherche que vous avez proposée à l'ERC ? Comment l'idée du projet vous est-elle venue ?**

Chromotope explore comment les nouvelles manières de produire, percevoir et enseigner la couleur ont bouleversé les pratiques artistiques en France, en Angleterre et en Allemagne. C'est un projet résolument européen qui croise littérature, histoire de l'art, histoire des sciences et techniques, chimie et anthropologie. Bien que l'excellence scientifique soit le principal critère de sélection, l'ERC est très sensible à l'impact de l'innovation scientifique sur le grand public. Le panel d'experts qui a évalué mon projet à Bruxelles a ainsi manifesté un vif intérêt pour ma

proposition d'exposition intitulée 'The Colour Revolution, from Turner to Whistler' qui s'ouvrira à l'Ashmolean d'Oxford en septembre 2023 et qui sera en quelque sorte la vitrine de notre recherche. J'espère vivement que cette exposition pourra ensuite voyager jusqu'à Paris – ce serait une opportunité formidable pour mieux faire connaître ce nouveau genre de recherche interdisciplinaire auprès d'un public plus large, tant au niveau national qu'international.

**5. Même dans le domaine des sciences humaines et sociales, il est donc possible d'obtenir des financements européens pour développer un projet de recherche à la frontière des connaissances. Pourquoi ce choix ? Que représente pour vous l'obtention de cette bourse ? Quelles opportunités particulières en découlent ?**

Beaucoup de chercheurs en sciences humaines pensent que ce type de financement est réservé aux sciences dites 'dures'. Pourtant, le Conseil européen de la recherche encourage chaque année les candidatures de chercheurs et chercheuses en SHS portant sur des thématiques de recherche nouvelles. Pour ma part, ce financement m'a permis de recruter toute une équipe, sans laquelle il m'aurait été impossible de cerner l'ensemble des enjeux artistiques, scientifiques, économiques, sociétaux et idéologiques de cette 'révolution' de la couleur au XIX<sup>ème</sup> siècle. L'ERC m'a également permis de bénéficier d'une bien plus grande visibilité à l'international. Je suis ainsi régulièrement sollicitée pour établir de nouveaux partenariats scientifiques. J'ai notamment reçu plusieurs propositions de projets Marie Sklodowska-Curie de la part de chercheurs et chercheuses souhaitant travailler à SU dans le champ émergent des *colour studies*.

*« Chromotope [...] est un projet résolument européen qui croise littérature, histoire de l'art, histoire des sciences et techniques, chimie et anthropologie. »*

**6. Cet appel à projet est sélectif et le montage du projet représente un investissement non négligeable dans la phase de conception. Comment les services d'appui à la recherche de l'Université vous ont-ils accompagnée ?**

Mon projet s'appuyant sur un partenariat entre SU et l'Université d'Oxford, j'ai eu la chance de pouvoir être 'coachée' par les bureaux Europe des deux universités. A l'époque, SU n'avait pas encore d'équipe dédiée aux SHS mais j'ai pu bénéficier des conseils précieux de collègues de sciences pour construire un budget solide et améliorer la présentation de ma candidature. La session d'oraux blancs fut également très utile et constructive.

**7. Etant un projet complexe à gérer, pourriez-vous distinguer quelques points positifs mais aussi des revenir sur les principales difficultés que vous avez rencontrées ?**

Ce projet est d'ores et déjà une expérience formidable, même si c'est un travail à temps plein qu'il n'est pas toujours facile de concilier avec d'autres obligations. Comme pour beaucoup de chercheurs, la principale difficulté que nous avons rencontrée fut le Covid-19 qui a notamment retardé les analyses de ma chimiste à Oxford. Dans la partie 'risk assessment' de mon projet, j'avais envisagé les risques d'incendie ou d'inondations à l'Ashmolean, des retards de publication...mais pas une pandémie mondiale ! Mais on a su s'adapter et l'équipe peut à nouveau se réunir en présentiel.

**8. Qu'est-ce que le fait d'être à Sorbonne Université vous a apporté en termes de notoriété, de réseau et d'événements ? Rappelez-nous ce que les services de l'Université ont mis en place pour permettre le bon déroulement du projet ?**

Grâce à mon appartenance à SU et à mon ERC, je reçois en effet de nombreuses invitations de la part de collègues étrangers pour participer à l'organisation de colloques ou donner des conférences plénières. Au niveau national je participerai également aux Festives de novembre prochain. Chromotope vient aussi de rejoindre le DIM STCN qui soutient notre projet de base de données couleur en accès libre, la ChromoBase.

*« Travailler en équipe avec des chercheurs et chercheuses à différents niveaux de leur carrière, y compris avec mes étudiants de master, me permet de poser un regard neuf sur mes objets d'étude. [...] Nous avons d'ailleurs prévu d'organiser une école d'été sur ce thème en septembre 2022. »*

**9. Vous travaillez avec des doctorants et doctorantes et des chercheurs et chercheuses dans des champs disciplinaires complémentaires du vôtre. Pouvez-vous nous décrire ce que ces collaborations interdisciplinaires vous apportent au quotidien ?**

C'est une vraie chance ! Travailler en équipe avec des chercheurs et chercheuses à différents niveaux de leur carrière, y compris avec mes étudiants de master, me permet de poser un regard neuf sur mes objets d'étude. Grâce à ces échanges, mon questionnement poétique et anthropologique autour de la traduction en mots de la matérialité et/ou du geste chromatique se voit sans cesse renouvelé. C'est extrêmement stimulant. Nous avons d'ailleurs prévu d'organiser une école d'été sur ce thème en septembre 2022.

**10. Comment peut-on vous contacter ?**

Voici mon adresse Sorbonne : [charlotte.ribeyrol@sorbonne-universite.fr](mailto:charlotte.ribeyrol@sorbonne-universite.fr).

## 11. Quels conseils donneriez-vous à celles et ceux qui veulent décrocher une bourse ERC ?

De mûrir son projet, en candidatant par exemple dans un premier temps à l'IUF ou à une bourse Marie Skłodowska-Curie qui sont des tremplins formidables pour préparer une ERC. Et aussi de faire relire son projet par plusieurs collègues de disciplines différentes car les panels d'évaluateurs ne sont que très rarement des spécialistes des questions abordées. Il faut que la thématique explorée soit jugée ambitieuse et porteuse au-delà de son propre champ d'étude.

*« Travailler en équipe avec des chercheurs et chercheuses à différents niveaux de leur carrière, y compris avec mes étudiants de master, me permet de poser un regard neuf sur mes objets d'étude. [...] Nous avons d'ailleurs prévu d'organiser une école d'été sur ce thème en septembre 2022. »*